

médical et, surtout, les questions de l'hygiène publique et sociale qui sont discutées dans nos congrès, intéressent au plus haut degré non seulement le bien-être et la préservation de nos populations mais l'avenir de la race : telles ont été, parmi les questions les plus d'actualités, les questions de l'alcoolisme, la tuberculose, ces fléaux des sociétés modernes, contre lesquels on organise partout la lutte, celle de l'hygiène des écoles, des causes de la dégénérescence mentale qui se traduit par l'augmentation progressive du nombre des aliénés dans nos asiles. Des questions, du même ordre et d'un égal intérêt au point de vue social et national, seront mis à l'étude au prochain congrès de Québec.

Dans toutes ces recherches auxquelles chacun est appelé à apporter comme contribution, une part de sa science et de son expérience ressortent habituellement des conclusions pratiques d'une portée considérable pour l'avenir de nos populations, et, comme corollaire, diverses résolutions passées dans ces assemblées délibérantes, sont votées unanimement qui sont adressées à la suite aux autorités administratives chargées de diriger les destinées du pays, et qui leur apporte de la lumière sur des sujets importants qu'elles ne sauraient légitimement ignorer parce qu'elles se rattachent essentiellement au bien-être et à la préservation de la santé de nos populations. Et c'est précisément dans ces circonstances solennelles que le médecin, mieux pénétré du sentiment patriotique, pourra acquérir plus facilement la claire vision de l'importance et de la solidarité de son rôle social et professionnel, et qu'il se convainque comment en se dévouant à une œuvre purement scientifique et professionnelle, à première vue il peut contribuer au bien-être et à la préservation de sa race et mériter hautement de l'humanité et de sa patrie.

Nous avons donc les meilleurs motifs pour faire un dernier